

Communiqué de Presse de l'URPS ML Grand Est
Nancy, le 13 décembre 2024

« Les médecins spécialistes libéraux en grande difficulté » Une enquête de l'URPS ML éclaire les délais d'attente chez les médecins spécialistes dans la région Grand Est

Consciente des enjeux liés à l'accès aux soins spécialisés, l'Union Régionale des Professionnels de Santé Médecins Libéraux du Grand Est (URPS ML Grand Est) a mené une étude approfondie et innovante pour mieux comprendre les réalités du terrain. Cette enquête inédite, portant sur neuf spécialités médicales parmi les plus sollicitées, a permis de recueillir les délais de rendez-vous (RDV) auprès des 2143 médecins appartenant aux spécialités suivantes : Cardiologie - Chirurgie orthopédique - Dermatologie - Hépatogastroentérologie - Gynécologie obstétrique - ORL - Pédiatrie - Psychiatrie – Rhumatologie.

Une méthodologie rigoureuse

L'enquête est **exhaustive**. Basée sur des appels mystères, elle prend en compte les délais observés tant par téléphone que sur les plateformes de rendez-vous en ligne. Les enquêteurs se sont présentés comme de **nouveaux patients** souhaitant obtenir un rendez-vous. Deux scénarios ont été testés par téléphone : l'un avec un motif non urgent et l'autre avec une demande semi-urgente. Cette approche a permis aussi d'évaluer les délais d'attente en fonction de la spécialité, du lieu d'exercice, du secteur conventionnel et du mode d'exercice solo ou en groupe. Par Internet, seul le scénario non urgent a été testé.

Les résultats exposés sous forme de cartes détaillées permettent d'identifier les réalités de terrain aux plans régional, départemental et en descendant jusqu'aux bassins de vie. L'utilisation de **cette méthode mixte offre une vision plus complète et plus précise des réalités, en prenant en compte les nouvelles habitudes des patients pour prendre RDV auprès d'un médecin.**

Une réalité depuis 10 ans : la baisse du nombre de spécialistes

C'est dans un contexte de contraction de l'offre médicale libérale que l'étude a entrepris cette mesure de l'accès aux soins. Il y a une **diminution significative du nombre de médecins spécialistes libéraux dans la plupart des spécialités depuis le début des années 2010**, avec en plus un déficit par rapport à la moyenne nationale, cela se traduit aussi par une suractivité par spécialiste et **une charge de travail élevée**. Malgré tout, les jeunes médecins s'installent en nombre croissant depuis 10 ans et l'exercice libéral reste attractif, puisque le taux d'installation en libéral oscille entre 70 et 80%, dix ans après l'obtention du diplôme.

Ce paradoxe de la contraction apparente de l'offre de soins en médecine libérale spécialisée s'explique essentiellement par le **véritable tsunami de départs en retraite des médecins libéraux depuis 2011**, inédit dans l'histoire, en raison d'une gestion inadaptée du numerus clausus depuis 50 ans. Ainsi, la moitié des médecins de ces 9 spécialités ont arrêté leur activité entre 2011 et 2022 ! L'autre cause principale est la croissance des besoins médicaux des patients (vieillesse et augmentation continue de la population).

De fait, les causes des difficultés d'accès aux soins spécialisés sont donc complexes et multifactorielles.

Des disparités importantes en termes de délais de rendez-vous

Les résultats de notre étude mettent en évidence des disparités significatives en termes de délais d'attente selon les spécialités et les territoires. Ces délais d'attente sont généralement très similaires par téléphone et par Internet avec des taux d'obtention de RDV proches.

Les délais d'attente médians sont très importants dans plusieurs spécialités. L'exploitation de la part de RDV obtenus par spécialité nous a permis de les catégoriser de la manière suivante :

- **Spécialités à très longs délais** : Cardiologie, Dermatologie, ORL, Hépatogastro-entérologie et Rhumatologie souffrent de délais médians supérieurs à 2 mois, voire 3 mois pour les trois premières. Le taux d'obtention de rendez-vous est également faible. Il témoigne d'une forte demande non satisfaite.
- **Spécialités à délais moyens** : Gynécologie et Pédiatrie présentent des délais médians inférieurs à 50 jours avec des taux d'obtention de rendez-vous autour de 50%.
- **Spécialité à délais assez courts et taux d'obtention élevé** : Chirurgie orthopédique.
- **Spécialité avec un faible taux de réalisation** : En Psychiatrie, moins de 20% de demandes aboutissent à un rendez-vous.

Scénario 1 Examen classique Grand Est	Délai médian Téléphone	Part de RDV obtenus	Délai médian Internet	Part de RDV obtenus
	(en jours)		(en jours)	
Cardiologie	108	52%	115	50%
Dermatologue	104	26%	115	10%
ORL	91	68%	109	68%
Gastro-entérologue	77	70%	77	79%
Rhumatologue	67	66%	76	71%

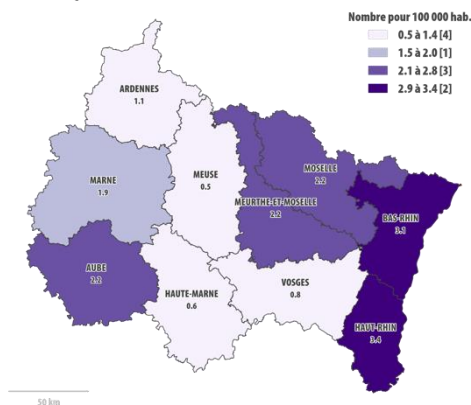
Scénario 1 Examen classique Grand Est	Délai médian Téléphone	Part de RDV obtenus	Délai médian Internet	Part de RDV obtenus
	(en jours)		(en jours)	
Gynécologue	49	50%	41	51%
Chirurgien orthopédique	33	71%	32	88%
Psychiatre	16	17%	8	19%
Pédiatre	8	48%	8	47%

En première analyse, on pourrait penser que ces écarts s'expliquent en grande partie par une **répartition inégale des spécialistes sur le territoire régional**, c'est ce que montrent les cartes départementales de densité et de nombre de praticiens par bassin de vie, notamment dans les départements les plus ruraux (Ardennes, Aube, Haute-Marne, Meuse et Vosges), qui présentent souvent une densité inférieure à la moyenne dans les différentes spécialités. Il y a évidemment une concentration urbaine : les départements abritant les centres hospitaliers (CHU) et l'Alsace disposent d'une densité plus élevée en spécialistes. Mais c'est aussi là où réside la majorité de la population... La répartition des médecins suit d'ailleurs assez bien celle de la population.

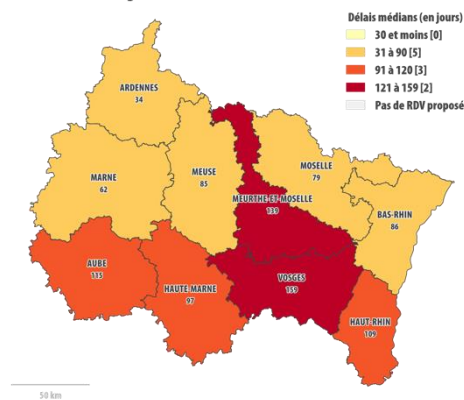
Toutefois, une analyse plus approfondie montre qu'**il n'y a pas de corrélation directe entre la densité des spécialistes et la durée des délais d'attente**. Cette réalité contre-intuitive est par exemple illustrée par le département de la Haute Marne avec la plus faible densité en cardiologues, dermatologues et psychiatres, et qui pourtant affiche les délais les plus courts par téléphone dans ces spécialités ! Tandis que les départements avec un CHU ont souvent des délais plus élevés que la médiane de la région. Pour l'ensemble des spécialités sondées (hormis l'Hépatogastro-entérologie) on constate cette absence de corrélation densité importante / délais courts.

Les délais varient considérablement d'un bassin de vie à l'autre. Mais, là aussi, **les grandes agglomérations ont tendance à afficher des délais plus longs, tandis que les agglomérations petites et moyennes ont souvent des délais plus courts**. En illustration, il faut 4 mois ou plus pour obtenir un RDV en ORL à Nancy, Metz, Troyes alors qu'à Thionville et Colmar, le délai est de moins de 2 mois, voire moins d'un mois à Vitry-le-François ; Fait inattendu les départements des Ardennes et la Meuse, malgré une densité d'ORL faible, affichent des délais médians plus courts que l'Alsace, pourtant en tête de la concentration en médecins ORL. Il n'est pas rare que les principales agglomérations affichent des délais de RDV supérieurs à la médiane du département où elles se trouvent.

Les ORL
Densité départementale



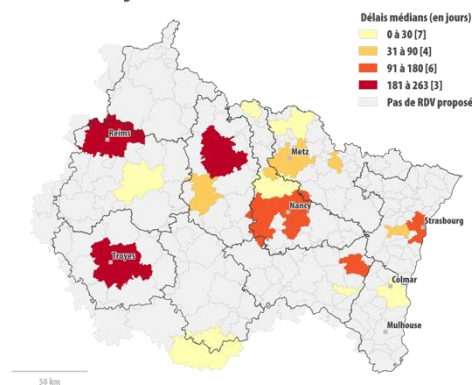
Les ORL
Scénario 1 - Non urgent



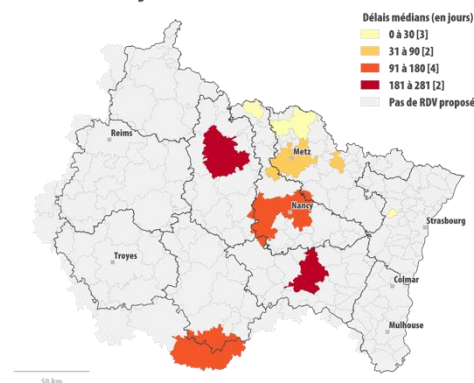
Le rôle du mode de prise de rendez-vous

La prise de rendez-vous en ligne permet d'obtenir parfois un délai plus court, mais ce n'est pas toujours le cas. Globalement, les délais moyens et médians sont similaires pour les prises de rendez-vous par téléphone et par Internet. Curieusement l'offre de prise de rdv en ligne est limitée voire inexistante dans certains départements. Dans le cas de la Dermatologie, la prise de RDV par internet semble moins efficace que celle effectuée par téléphone et aucune offre de RDV en ligne n'est possible en région Champagne-Ardenne.

Les dermatologues
Scénario 1 - Non urgent



Les dermatologues
Sur internet - Non urgent



L'Impact du caractère urgent de la demande

Les demandes semi-urgentes permettent généralement d'obtenir un rendez-vous plus rapidement. Les scénarios 2 testés ont produit des délais relativement plus courts, **entre 20 jours en Cardiologie à un seul jour en Pédiatrie**. Mais la **proportion de rendez-vous effectivement obtenus pour des examens semi-urgents est très faible**, oscillant entre 4% (Dermatologie) et 34% (Chirurgie orthopédique). Les motifs de ces taux d'échec sont décrits dans l'étude et révèlent la très forte pression sur l'offre de soins et l'**inadéquation entre l'offre et la demande de soins**. Cette situation contribue à **engorger les services d'urgence hospitaliers** et témoigne d'une tension importante sur les soins spécialisés.

Pour ce scénario semi-urgent, l'offre territoriale est encore plus limitée : les rendez-vous sont obtenus sur moins de bassins de vie que pour le scénario classique. En Dermatologie le délai médian est relativement court (6 jours) mais l'offre est concentrée sur un nombre limité de bassins de vie, principalement en Lorraine et à Strasbourg. Seules la Gynécologie et la Chirurgie orthopédique proposent une répartition plus équilibrée de l'offre sur la région. En conséquence, toutes les spécialités éprouvent **de grandes difficultés à intégrer des soins non-programmés** dans leurs agendas surchargés.

Une étude complexe et transparente qui analyse les difficultés

L'étude se concentre sur les difficultés rencontrées **par les nouveaux patients** pour obtenir un rendez-vous médical autant **par téléphone** que **par prise de rendez-vous en ligne**.

Elle révèle que les nouveaux patients sont confrontés à des difficultés spécifiques liées à la complexité de leur prise en charge, à la priorisation des patients existants et à la saturation des agendas médicaux. La généralisation de la prise de rendez-vous en ligne apparaît certes comme une solution prometteuse pour faciliter l'accès aux soins. Cependant, des améliorations sont encore nécessaires pour garantir une équité d'accès pour tous les patients.

En complément, l'étude révèle les raisons de non-obtention de RDV. Les 2 scénarios mettent en évidence **une tension sur les systèmes de prise de rendez-vous** avec des conséquences directes pour les patients : difficulté à joindre les secrétariats (saturation), priorisation des patients existants, manque de places disponibles, conditions préalables pour obtenir un rdv (courrier du médecin traitant, information médicale complémentaire...) agendas non ouverts au moment de la demande...

L'engorgement généralisé du système de soins est mis en évidence par l'absence de corrélation entre la densité de spécialistes et les délais d'attente, détaillée dans l'étude. En effet indépendamment du nombre de praticiens, les délais médians sont variables dans la quasi-totalité des spécialités ; les variations observées entre les départements peuvent aussi faire intervenir la mobilité des patients ou des caractéristiques de la population.

Tous ces résultats mettent en lumière la complexité des facteurs qui influencent l'accès aux médecins spécialistes. La spécificité des spécialités médicales, le comportement des patients (mobilité, préférence de prise de RDV, informations médicales connues), l'organisation des cabinets médicaux interviennent. Même si l'hétérogénéité de ces facteurs rend complexe l'interprétation de la simple mesure d'un délai de RDV, **la pénurie de médecins spécialistes libéraux joue le rôle majeur**.

Le travail comparatif avec d'autres études a montré des limites

L'étude de l'URPS ML Grand Est se distingue par son exhaustivité, son centrage sur les nouveaux patients et l'intégration des deux modalités de prises de RDV (téléphone – Internet). La plupart des autres études se concentrent sur une seule modalité et sur une sélection restreinte de spécialités dans leur échantillon. Les écarts significatifs entre les études s'expliquent par des différences de méthodes de collecte des données et la cible des patients étudiés, ce qui rend les comparaisons délicates.

L'étude de Doctolib avec l'Institut Jean Jaurès sur l'année 2023 est la plus récente et la plus complète. Malgré ces différences, elle converge avec la nôtre vers une même tendance : des délais d'attente importants, en particulier pour certaines spécialités comme la dermatologie et la cardiologie. Cependant elle met aussi en évidence que la situation est plus favorable pour les patients déjà intégrés dans une patientèle.

Depuis 2017, l'Ophtalmologie (qui était il y a 10 ans dans une situation assez similaire à la Cardiologie et la Dermatologie d'aujourd'hui) a réussi à diminuer de 70% ses délais de RDV, grâce à la recomposition de l'organisation des cabinets et au développement du travail aidé avec une équipe pluriprofessionnelle d'assistants. Actuellement, les délais d'attente pour les nouveaux patients sont les mêmes que pour les autres. Il en est très probablement de même en Chirurgie orthopédique grâce à une augmentation combinée de 30% des effectifs et un accroissement de l'activité de 20% par chirurgien.

Quelles solutions dans les prochaines années ?

Dans ses propositions, l'URPS ML Grand Est met en garde contre les dangers de la financiarisation de la médecine de ville et la régulation à l'installation des médecins spécialistes. Elle souligne que ces politiques pourraient nuire à la qualité des soins, à l'indépendance des professionnels de santé, à l'accès aux soins pour tous. Elle irait même à l'encontre de l'objectif d'une meilleure répartition territoriale de l'accès aux soins. Il faudrait plutôt **favoriser le développement des structures de soins libérales** en permettant aux médecins de se regrouper, d'incorporer de nouveaux spécialistes et de s'installer dans les zones où les besoins sont les plus importants. Il faut aussi **encourager les installations dans les grandes agglomérations pour y réduire les délais d'attente et favoriser l'implantation de sites secondaires dans les zones les moins denses.**

Les initiatives des spécialistes pour améliorer leur offre de soins doivent être favorisées. [L'enquête de l'URPS ML Grand Est publiée le 3 décembre 2024](#) sur leur organisation dans l'amélioration des soins, a mis en lumière une dynamique intéressante des médecins spécialistes libéraux, qui, face aux enjeux de l'accès aux soins, ne sont pas restés passifs ces dernières années. L'accompagnement dans les efforts des spécialistes, couplés aux évolutions démographiques, pourront avoir des conséquences directes rapides sur l'accès aux soins des spécialistes.

Les projections démographiques des médecins spécialistes annoncées par la Drees en 2023 **offrent une perspective positive** avec une augmentation continue pendant plusieurs décennies et un rajeunissement progressif de la profession. Cela s'inscrivant dans un contexte de baisse de la population générale, **une stratégie d'accès plus équitable aux soins spécialisés pour tous les habitants du Grand Est doit pouvoir être mise en place avec des échéances courtes.**

Drees 2023 : Progression démographique prévue des médecins spécialistes du Grand Est

Années	2030	2035	2040	2045	2050
Lorraine	6%	21%	38%	54%	69%
Alsace	7%	21%	37%	52%	66%
Champagne-Ardenne	11%	29%	47%	63%	79%
<i>Grand Est</i>	<i>7%</i>	<i>23%</i>	<i>39%</i>	<i>55%</i>	<i>70%</i>
<i>France</i>	<i>8%</i>	<i>23%</i>	<i>40%</i>	<i>56%</i>	<i>71%</i>

Une stratégie que l'URPS ML Grand Est souhaite soutenir en proposant 3 axes pour ces prochaines années :

- **Augmenter le temps médecin spécialiste** : installations encouragées, stages en libéral généralisés pour les internes, cumul emploi-retraite plus attractif
- **Dégager du temps médecin spécialiste** : embauche d'assistants médicaux, d'IPA, d'autres professionnels de santé, moderniser les cabinets médicaux, se saisir des outils numériques utiles
- **Rendre plus accessible partout le médecin spécialiste** : élargissement MCU, adressage direct par le SAS, déploiement rapide des ESS, inciter la création et le développement de sites secondaires tout en améliorant la coordination efficace entre médecins spécialistes et généralistes en y incluant les autres professionnels de santé.

En conclusion, le Dr Thierry Bour, à l'origine de cette enquête, insiste sur le changement de paradigme en cours : « Les médecins spécialistes en ville n'ont jamais été soumis à une telle pression

dans le passé et déplorent la situation dégradée actuelle pour l'accès légitime à des soins spécialisés de qualité. Ils ne sont pas à l'origine de cette situation exceptionnelle secondaire à une vague sans précédent de départs en retraite, insuffisamment anticipée. Ils se sont cependant mobilisés pour en limiter les effets autant qu'ils ont pu, partout. Le point positif, c'est que nous sommes certainement au bout de cette période négative. Les fondamentaux sont bons, les jeunes arrivent, nombreux, et les départs vont rapidement diminuer. De plus, l'exercice en groupe se développe et se modernise. Gardons-nous d'introduire des nouveautés réglementaires ou législatives, pseudo-innovantes, qui pourraient casser cet élan vers une amélioration rapide de la situation ».

CONTACTS

Auteurs de l'étude

Dr Thierry Bour thbour57@gmail.com

Collège des spécialistes

Dr Stéphane Kirchner dr.skirchner@gmail.com

Président de l'URPS ML Grand Est

Dr Claude Bronner dr.cbronner01@gmail.com

Secrétariat de l'URPS :

nancy@urpsmlgrandest.fr - 03 83 58 47 53

info@urpsmlgrandest.fr - 03 90 20 84 81

www.urpsmlgrandest.fr